

Extrait du Vivre les paysages | CD54

<http://vivrelespaysages.cg54.fr/3-1-aller-de-l-objet-vers-le.html>

3-1-Aller de l'objet vers le paysage et aller du paysage vers l'objet

- Recommandations - Les orientations pour les paysages agricoles (les paysages ruraux) -

Date de mise en ligne : vendredi 28 juin 2013

Vivre les paysages | CD54

L'agriculture doit faire de son côté la démarche de l'objet (qu'elle crée, transforme, supprime ou conserve, et qu'elle présente à la vue) vers le paysage ... et de son côté l'utilisateur, la démarche du paysage vers l'objet.

De l'objet vers le paysage

L'expérience montre que cette médiation par le paysage se fait difficilement, sans doute du fait que le paysage n'est pas une catégorie inscrite dans la culture des agriculteurs. La notion leur est souvent peu familière, ils l'estiment conçue par et pour les urbains.

Rappelons que les principes qui sont à la base de la démarche paysagère sont :

- ▶ la confection de (du) jardins que l'on retrouve à travers les notions de fermeture des paysages (la lutte contre) et son corollaire la plantation d'arbres en situation de banalisation,
- ▶ la recherche du paysage pittoresque ou patrimonial qui mal comprise peut parfois empêcher toute modernité. Le patrimoine est intéressant par le projet qui a été à son origine et que l'on cherche à montrer aujourd'hui. Le patrimoine doit être aussi à la base d'un nouveau projet.
- ▶ la recherche de nature. N'oublions pas que la nature est quasiment partout anthropisée,
- ▶ la mise en place de l'urbanité avec entre autre l'ouverture ou l'accessibilité des paysages au plus grand nombre avec la question : paysage agricole, paysage privé ou paysage public ?

La prise en compte du paysage en agriculture s'est d'abord faite à travers des notions telles que la fermeture de paysage, ce qui a ensuite justifié la notion d'espace jardiné, donc de plantations à réaliser.

L'intérêt du paysage et de l'approche paysagère a du mal à se frayer un chemin et à se faire reconnaître. Les agriculteurs doivent s'ouvrir à ces questions. Mais cela ne pourra se faire qu'à travers une intercommunalité forte qui sera en mesure de les accueillir. A leur niveau il faudra que les agriculteurs dans ces instances ne se limitent pas à "faire de l'agricolo-agricole".

Du paysage vers l'objet

L'utilisateur du paysage, l'urbain dans son désir de campagne notamment, a une représentation globale du paysage où la production agricole a peu de place.

Dans un premier temps, les non-agricoles doivent chercher à comprendre ce qui se passe en agriculture. Ils ont à ce sujet des choses à entendre.

Il ne faudrait plus parler d'Agriculture mais d'agricultures, de productivisme mais d'agriculture productive (car dans certaines régions si il n'y a plus d'agriculture il n'y a plus rien), d'agriculture écologiquement intensive à mettre en place pour nourrir le monde, etc...

Afin de développer des liens et fonder un dialogue entre usagers et producteurs du paysage, il faut pouvoir répondre à la question : y a-t-il des catégories auxquelles les agriculteurs se réfèrent qui les rapprochent du paysage ?

Un premier détour vers le paysage se fait par le produit. Dans l'image du produit de qualité, pour fonder son identité territoriale, intervient le paysage. Le développement de l'expérience des AOC et la place croissante du paysage dans les critères des cahiers des charges traduisent son importance dans les débats du monde de la production.

3-1-Aller de l'objet vers le paysage et aller du paysage vers l'objet

Nous pensons qu'un autre accès au paysage passe par une reconnaissance des objets visibles dans l'espace agricole et des enjeux qu'ils représentent en terme paysager. L'hypothèse s'appuie sur l'attention particulière que portent les agriculteurs à l'ensemble des objets qui composent la portion agricole du paysage et qui résultent des aménagements et des pratiques productives successives.